

# L'industrie du cirage s'offre une usine anglaise

Marc Moura, le patron d'Avel à Magnac-Lavalette, fabricant de cirage et de produits d'entretien, vient d'acquérir le leader britannique des accessoires pour chaussures.

Benoît CAURETTE  
b.caurette@charentelibre.fr

Un fabricant britannique qui passe sous pavillon charentais. La chose n'est pas courante. C'est pourtant une réalité: le groupe Alma FRC dirigé par Marc Moura, le patron d'Avel, fabricant de cirage et des produits pour l'entretien du cuir, du bois, des carrelages et des métaux à Magnac-Lavalette, vient de s'offrir la société Dunkelman and Son, dans le centre de l'Angleterre, à mi-chemin entre Cambridge et Birmingham. L'achat, qui a nécessité un emprunt et dont le montant est tenu secret, a été définitivement conclu lundi après deux mois et demi de transactions.

«Avec plus de 50% de parts de marché, c'est le leader anglais des accessoires pour chaussures, notamment des embauchoirs, broseries, chausse-pieds et coffrets. Il y a longtemps que nous envisageons de le racheter pour accompagner notre développement à l'international», explique l'entrepreneur charentais, à la tête jusqu'alors d'un groupe de 100 salariés dégageant 20 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel grâce à des ventes «dans 70 pays» et plus de 1 500 références proposées «à tous les chausseurs».

## À la conquête du marché des accessoires

«Avec cette acquisition, notre groupe Alma FRC augmente son chiffre d'affaires de 10 millions d'euros par an et passe à 150 salariés», se réjouit Marc Moura qui estime désormais diriger le «leader mondial» de son domaine. Les Dunkelman, héritiers du fondateur de la maison en 1946, ont souhaité passer la main «parce qu'ils ont dépassé la soixantaine». «Ils ont préféré céder leur entreprise à un groupe de leur secteur d'activité plutôt que de courir le risque de la laisser périliter.» L'équipe dirigeante de cette société, qui produit la marque



Le fabricant de cirage est installé en Charente depuis 1986. Photo archives CL

gie de développement sur le marché des accessoires: en avril 2014, le groupe a déjà acheté Perfecta, à Limoges. Le «numéro un des fabricants d'embauchoirs de luxe», dixit Marc Moura, emploie dans la capitale limousine une trentaine de salariés et réalise 3 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel. Avec les deux autres filiales du groupe charentais - implantées elles en Espagne -, il contribue à «une croissance à deux chiffres malgré la crise», assure le patron qui vise d'autres rachats.

## Social Les salariés de Réunica tiennent à leurs acquis

Soixante-douze des 75 salariés de la caisse de retraite Réunica, implantée depuis trente ans à Angoulême, ont débrayé hier après-midi pendant deux heures. À l'invitation de l'intersyndicale (CGT et CFDT en Charente), ils entendaient protester contre la «casse sociale» dont ils feront l'objet selon eux dans le sillon de la fusion de leur employeur avec AG2R La Mondiale. Acté le 1<sup>er</sup> janvier dernier, ce rapprochement vise à faire de l'ensemble le premier groupe de protection sociale français. «Mais tous les avantages pour lesquels nous nous sommes battus pendant des années sont remis en cause», se désole Karine Grzelka, déléguée syndicale centrale adjointe CGT sur le site d'Angoulême. Une «synergie» des acquis sociaux est prévue: «Ceux d'AG2R sont clairement moins avantageux et l'on va bien sûr se calquer dessus.» Avec, à la clé, environ 100 euros net en moins sur les bulletins de salaire mensuel, la perte d'aides sociales, des augmentations de cotisations... «Nous voulons l'ouverture de négociations dignes de ce nom», réclame Karine Grzelka alors qu'hier une délégation intersyndicale était reçue par le patron à Paris.